

tre Bienheureux arriva pour constater ces triomphes, et être témoin des merveilles que peut produire même dans les cœurs les plus barbares les divins enseignements de l'évangile. Il visita ces différentes missions avec des peines et des fatigues incroyables. Plein d'un sentiment profond d'humilité, il se montrait pénétré de vénération pour ces héros de l'apostolat qui avaient tout sacrifié pour venir loin de leur patrie prodiguer leur vie et leurs travaux à la conversion de ces peuples idolâtres. Il enviait leur glorieux sort, et les animait merveilleusement à poursuivre leur sainte entreprise. Partout où il allait, il répandait l'odeur de ses vertus. Aussi l'on ne saurait dire combien était grande l'estime qu'il s'était acquise. Son humilité et sa charité lui attiraient la vénération de tout le monde. Dieu permettait d'ailleurs que de temps en temps, quelque événement miraculeux vint contribuer encore à confirmer la réputation de sa vertu héroïque.

Voyageant un jour avec l'Evêque, et trois autres pères, il voulut descendre du vaisseau pour aller célébrer à terre le saint sacrifice de la messe. Une baleine monstrueuse, blessée par des pêcheurs, vint fondre sur la petite barque, et menaçait tellement de la submerger que, du haut du vaisseau l'Evêque et les matelots voyant le danger, les crurent perdus sans ressource. Le B. Azévêdo fut leur salut. Sans s'effrayer du danger et tout couvert de l'eau que la baleine lançait avec fureur, il lève les yeux au ciel et fait le signe de la croix. Cette céleste défense arrêta les fureurs et la violence du monstre irrité, qui replongea et disparut.

Le B. Ignace après avoir passé trois ans à remplir son importante mission, revint en Europe. Il n'avait pas seulement en vue de rendre à ses Supérieurs un compte exact de l'état dans lequel il avait